

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 3

Artikel: La Tchéquie : vers une nouvelle identité d'intégration
Autor: Sauerwein, Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Tchéquie : vers une nouvelle identité d'intégration

Par Brigitte Sauerwein ¹

Le 1^{er} janvier 1993, le jour du divorce à l'amiable entre les Républiques tchèque et slovaque, est aussi une date clé pour leur sécurité. Si le partage des biens militaires était déjà presque accompli à la date de la séparation officielle, la constitution de deux forces armées indépendantes était bien plus complexe qu'un simple exercice arithmétique. Sans laisser ni l'un ni l'autre des deux pays dépourvu de certaines capacités militaires, la séparation a néanmoins causé un déséquilibre dans certains domaines et un décalage dans le processus de transition et de transformation entamé déjà par l'ancienne Tchécoslovaquie.

Depuis la révolution non-violente de 1989, les événements se sont précipités : c'est à Prague que le Pacte de Varsovie fut dissout le 1^{er} juillet 1991. La désintégration du bloc militaire communiste eut pour conséquence une renationalisation de la défense dans les anciens Etats-membres qui se trouvaient temporairement dans un état de non-alignement et de dégradation militaire. En effet, l'une des régions les plus fortement armées du globe a été considérablement démilitarisée au cours

du retrait des troupes soviétiques. L'image d'un « vide militaire », évoquée après le départ du dernier soldat russe du territoire tchécoslovaque en juin 1991, a été vigoureusement réfutée par Lubos Dobrovsky, alors ministre de la Défense tchécoslovaque. Une telle idée aurait été fabriquée par l'OTAN, toujours considérée comme « l'ennemi », comme il l'a expliqué dans une interview avec l'auteur.

Toujours est-il que toute la région a subi les répercussions de la désintégration de l'empire soviétique. Premièrement, elle a perdu son rôle de tampon et, deuxièmement, son importance géopolitique – aussi bien pour Moscou que pour l'Occident – a fortement diminué.

De toute évidence, la Tchéquie fait partie des gagnants dans ces changements géopolitiques : depuis son divorce d'avec la Slovaquie, elle est séparée par au moins deux Etats de la Communauté des Etats indépendants, donc à l'abri d'une menace militaire directe. Du même coup, l'économie tchèque a été libérée d'un fardeau : le territoire actuel de la Slovaquie était la région la moins développée et la plus arriérée

de l'ancienne Tchécoslovaquie. Tous ces facteurs se réunissent pour renforcer une pression des Tchèques vers une intégration dans l'OTAN et dans l'Union européenne, le plus rapidement possible et sans égard pour ses voisins.

Le « miracle » de l'économie tchèque

Ce n'est qu'en apparence que les pays d'Europe centrale se trouvaient tous plus ou moins dans la même situation quand ils ont commencé leur transition vers des démocraties pluralistes et des économies de marché. Il est vrai, pour tous, le défi était énorme : décentralisation de l'économie, privatisation, libéralisation des prix, inflation, forte baisse du niveau de vie pour la plus grande partie de leur population, perte des anciens partenaires commerciaux du COMECON etc. Quarante ans d'uniformisme totalitaire n'ont pas pu effacer le legs du passé pré-communiste, c'est-à-dire de la situation d'avant la Première Guerre mondiale, qui a laissé des traces indélébiles dans les pays concernés. C'est ainsi que l'industrie bien structurée de la Tchéquie a ses origines

¹ Journaliste spécialisée en matière stratégique internationale.



dans l'Empire austro-hongrois dont elle constituait déjà la région la plus industrialisée.

Aujourd'hui, les statistiques de l'économie tchèque suscitent l'envie, non seulement des voisins ex-communistes, mais aussi des Européens occidentaux : à une époque où le chômage devient une maladie chronique en Europe occidentale, le taux des sans emplois est de 4 % (3,5 % en 1994) en Tchéquie, de 0% dans la capitale où il y a un manque de main-d'œuvre d'après Jiri

Dienstbier, le dernier ministre des Affaires étrangères de la Tchécoslovaquie. La comparaison est tout aussi favorable pour le taux d'inflation (10 %) et la croissance économique (+ 2,7 % depuis 1994). Avec une monnaie librement convertible depuis octobre 1995, la Tchéquie remplit désormais une condition de plus pour son admission au sein de l'Union européenne. Depuis fin novembre 1995, elle est membre de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe).

En matière de politique de sécurité, l'adhésion à l'OTAN a la plus grande priorité pour les Tchèques qui se sont fixés un calendrier assez rigoureux pour atteindre à ce but.

A grands pas vers l'OTAN

Au moment de la division de l'ancienne armée tchécoslovaque, la restructuration proprement dite des unités n'avait pas encore été entamée, mais la réorganisation imposée par les changements géopolitiques était déjà bien en cours. La première étape était la renationalisation des forces armées libérées du joug soviétique. Comme l'ancien ennemi à l'Ouest s'était miraculeusement transformé en partenaire et en source d'aide économique, un redéploiement des troupes s'imposait. Au temps de la guerre froide, celles-ci étaient orientées vers l'Ouest. Comme la Tchécoslovaquie faisait partie du premier échelon de défense du Pacte de Varsovie, il y avait une forte concentration d'unités à vocation offensives le long des ses frontières occidentales.

Désormais sans ennemi concret, mais en présence de risques omnidirectionnels, la défense nationale exigeait une répartition plus égale des troupes sur le territoire tchèque : ainsi 38 % des troupes avaient déjà été redéployées sur territoire slovaque avant la séparation officielle. Les anciens commandements

« Ouest » et « Centre » furent remplacés par des quartiers généraux de corps à Tabor et à Olomouc. Après la séparation, l'adaptation aux structures de l'OTAN était prévue en trois étapes : d'abord, la réorganisation de l'Etat-major et du ministère de la Défense en 1993, ensuite une réduction et, en même temps, une restructuration des forces armées jusqu'à la fin 1995. La réalisation de la dernière étape, une modernisation de grande envergure, est prévue pour l'an 2005, à condition que les moyens financiers requis soient disponibles.

La réorganisation de l'armée tchèque a donc été dictée par trois principes : la réduction des effectifs, la constitution d'unités plus petites et plus flexibles et une adaptation aux structures de l'OTAN.

Au cours de la cure d'amincissement de l'armée tchèque, les effectifs des forces terrestres ont été réduits de 92 000 environ à 65 000 soldats (début 1996), c'est-à-dire bien au-dessous



de la limite imposée par le traité sur la réduction des forces conventionnelles en Europe. Le service militaire restera obligatoire (12 mois), mais il est prévu que le pourcentage de soldats professionnels atteindrait jusqu'à 40 % à partir de 1996.

Les forces terrestres seront classées en trois catégories : l'armée de terre (défense principale) comprenant des formations

existantes, avec des équipements lourds, une grande mobilité et une grande puissance de feu ; les forces territoriales à noyau actif avec des équipements plus légers pouvant être configurées pour la défense de certaines régions ou pour la protection d'objectifs de haute valeur, enfin les forces de réaction rapide qui peuvent opérer indépendamment ou conjointement avec les deux autres.

République Tchèque (données essentielles)

Territoire :	78 864 km ²
Population :	10,4 millions
PIB (1994) :	Kc 1.037 md (US\$ 31,2 md)
Croissance économique (1994) :	2,7 %
Inflation (1995) :	10 %
Budget de la défense :	Kc 26,8 md (94), Kc 23,4 md (95)
Forces armées :	65 000 (début 1996)
Service militaire :	obligatoire, 12 mois.

A la fin de la transformation qui est actuellement en cours, les anciennes divisions blindées et de fusiliers motorisés des forces terrestres seront remplacées par sept brigades standardisées. Ces brigades seront classées en trois catégories :

- deux brigades mécanisées de catégorie A, chacune comprenant environ 3000 soldats et deux bataillons mécanisés ;

- deux brigades mécanisées de type B, chacune comprenant 2000 soldats et un bataillon mécanisé mixte ;

- trois brigades mécanisées de type C, avec quelques centaines de soldats chacune. Ces brigades seraient constituées seulement en temps de guerre ;

- une brigade de réaction rapide avec plus de 3000 soldats et trois bataillons de combat.

En temps de guerre, les brigades se distingueront par leur armement, c'est-à-dire les différentes versions de chars *T-72* ou *T-55*, de véhicules blindés de combat *BVP-1* ou *BVP-2*, véhicules de transport de troupes *OT-90*. La brigade de réaction rapide est l'un des éléments les plus importants de la transformation de l'armée tchèque. Opérationnelle depuis un an environ, elle est prévue pour des interventions lors de

Limitations d'armes offensives et de soldats selon CFE/CFE1a

	Tchèques	Slovaques
Chars	957	478
VTT	1367	683
Pièces d'artillerie	767	383
Avions	230	115
Hélicoptères	50	25
Soldats	93 333	46 667

crises à n'importe quel endroit du territoire tchèque et en cas de menace pour l'Etat tchèque. Elle participe aux exercices avec des troupes de l'OTAN dans le cadre du Partenariat pour la paix et c'est elle qui est dotée en priorité de moyens de communication et d'autres équipements modernes.

Les forces de défense aérienne et anti-aérienne ont hérité la plupart des ba-

ses aériennes de l'ancienne Tchécoslovaquie. Les bases suivantes sont opérationnelles : Cáslav, Prague-Kbely, Náměst' nad Oslavou, Prerov, Pardubice. Les unités de combat comprennent des chasseurs *MiG-23*, *MiG-21* et *MiG-29*, des avions d'entraînement *L-39* et des hélicoptères *Mi-17*. Pour le transport aérien, l'armée tchèque dispose d'avions de transport *Tu-154*, *Tu-134*, *AN-24*, *AN-26* et *L-410* ainsi que d'hélicoptères *Mi-17*, *Mi-8* et *Mi-2*. Les unités de défense aérienne tactiques sont dotées d'avions de combat des types *Su-22* et *Su-25*, d'avions *L-39* et *L-29* et d'hélicoptères *M-17*.

En vue d'une intégration future au sein de l'OTAN, un programme de modernisation prévoit, entre autres, l'introduction de l'avion multirôle tactique *L-159* de fabrication tchèque et, à l'avenir, l'achat d'avions étrangers. Par la modernisation des équipements de contrôle du trafic aérien et de l'équipement au sol, on espère atteindre une compatibilité complète



avec les pays de l'OTAN d'ici l'an 2000.

« Elève modèle »

Dans leur quête d'intégration, les Tchèques cherchent à manifester leur fiabilité comme futur partenaire. Par exemple, les obligations de réduction dans le cadre du traité sur la réduction des forces conventionnelles en Europe (conclu le 20 novembre 1990 lors du sommet CSCE à Paris) ont été remplies le 7 novembre 1995, c'est-à-dire dix jours avant la date limite prévue par le traité ! Pourtant, la charge des réductions était lourde. Comme armée du premier échelon du Pacte de Varsovie, la Tchécoslovaquie était fortement dotée en chars (3000 en 1992) dont elle n'a retenu que la moitié environ. Lors du divorce à l'amiable, les quotas ont été partagés 2 : 1 entre la Tchéquie et la Slovaquie, et les deux pays ont signé un accord le 6 février 1993, selon lequel ils adhèrent désormais séparément à ce traité de désarmement. La Tchéquie a dépensé plus de 3 millions de dollars américains pour détruire son surplus en armements lourds.

Jusqu'à présent, les Tchèques ont participé activement à tous les exercices multinationaux dans le cadre du programme PFP, à savoir :

- « Cooperative Bridge 94 », Pologne : un peloton.
- « Cooperative Spirit 94 », Pays-Bas : un peloton.

- « Cooperative Venture 95 », Mer du Nord : observateurs.

- « Cooperative Challenge 95 », Tchéquie : exercice de cadres.

- « Cooperative Nugget », Etats-Unis, opérations de maintien de la paix : 1 peloton.

Pour faire preuve de leur volonté de contribuer à la défense des valeurs démocratiques et de la paix sur le plan international, les

Ordre de bataille

1. Corps d'armée	Tabor
1. Brigade méc.	Slany
2. Brigade méc.	Susice
3. Brigade méc.	Karlovy Vary
5. Brigade méc.	Pisek
2. Corps d'armée	Olomouc
6. Brigade méc.	Brno
7. Brigade méc.	Kromeriz
8. Brigade méc.	Valasské Mezirici (pas encore constituée)
4. Brigade de réaction rapide	Havlickuv Brod
6. Base de transport aérien	Prague-Kbely
3. Corps tact. de l'armée de l'air	Hradec Kralove
32. Base tact. de l'armée de l'air	Namest nad Oslavou
33. Base d'hélicoptères de l'armée de l'air	Prevov
34. Base d'entraînement de l'armée de l'air	Pardubice
4 Corps de défense aérienne	Stara Boleslav
4. Base de chasseurs tactiques	Caslav
41. Brigade de missiles AA	Slany-Drnov
42. Brigade de missiles AA	Brno
43. Régiment de missiles AA	Ostrava
44. Régiment de missiles AA	Rozmital pod Tremsinem
45. Régiment de missiles AA	Kromeriz
46. Régiment de missiles AA	Strakonice
41. Brigade de surveillance aérienne	Chomutov
42. Brigade SA	Ceske Budejovice
43. Brigade SA	Brno
4. Régiment de combat électronique	Ceske Budejovice
Quartier général logistique	Stara Boleslav

Tchèques participent activement aux missions de paix de l'ONU. Le contingent tchèque au sein de le FORPRONU a été porté à un effectif de 1000 soldats en 1994. Depuis le 1^{er} juillet 1995, le bataillon tchèque fait partie de la nouvelle mission UNCRO en Croatie. En fin 1995, des officiers tchèques étaient en poste dans 5 pays :

- 27 observateurs en ex-Yugoslavie ;
- 17 gardiens UNCGI en Iraq ;
- 6 observateurs UNOMIL au Libéria ;
- 5 observateurs UNOMIG en Géorgie ;
- 1 observateur (OSCE) en Géorgie ;

- 1 observateur (OSCE) en Moldavie.

L'ancien ministre de la Défense, Antonin Baudys est peut-être allé un peu trop loin quand il voulait lancer une initiative de paix unilatérale en ex-Yougoslavie en 1994, sans s'accorder avec l'ONU. En tout cas, son successeur, Vilem Holan, fait preuve de plus de circonspection.

Vers quel avenir ?

En ce qui concerne la Tchéquie, la réponse à cette question ne saurait être dissociée du sort de la Russie, malgré l'agrandissement de la distance géopolitique. La guerre insensée

en Tchétchénie et la politique étrangère aléatoire des Russes ont ressuscité des souvenirs de 1968 et les craintes face au « grand frère » soviétique de naguère. Dans le cas d'un éventuel marchandage entre l'OTAN et la Russie, visant à créer de nouvelles sphères d'influence (par exemple, élargissement de l'OTAN aux pays de Visegrád, à l'exclusion des républiques baltes), l'Europe serait de nouveau divisée en zones grises. Après les expériences des années 1939 et 1968, les Tchèques voudraient être sûrs que, cette fois-ci, ils seront du bon côté et non pas délaissés en cas de crise.

B. S.

23 menus pour ne pas tous vous mettre au même régime.

Nous mettons un point d'honneur à vous servir tout en respectant votre religion ou votre régime. Hindou, islamique ou kascher, nos menus ne bouleverseront pas vos habitudes. Si vous comptez les calories, soignez votre ulcère, souffrez de diabète ou voyagez avec un enfant, nous concoctons de succulents repas pour chacun d'entre vous. Nous vous proposons même quatre formes de menus végétariens. Il suffit de nous prévenir en temps voulu. Et quel que soit votre choix, vous voyagerez dans les étoiles! Pour vos réservations et toutes informations, appelez votre agent de voyages ou Swissair.

swissair 